

Renforcer la démocratie dans l'hémisphère

Allocution de Son Excellence George W. Bush Président des États-Unis d'Amérique

Merci, monsieur le Premier ministre. *Amigo y amigos*, c'est un honneur pour moi que d'être ici parmi vous. Tout d'abord, Monsieur le Premier ministre, j'aimerais vous remercier pour votre chaleureuse hospitalité et remercier tous ceux qui, dans votre gouvernement, ont travaillé avec ardeur pour que cette conférence soit un succès. Chers amis présidents, premiers ministres et dirigeants des 34 démocraties de notre hémisphère, je le répète, c'est un grand honneur que d'être ici aujourd'hui.

Une vision grandiose s'offre à nous : un hémisphère entièrement démocratique, lié par la bonne volonté et le libre-échange. Voilà une oeuvre de taille! La chance d'une vie! Une responsabilité que nous partageons tous!

Québec est l'endroit idéal pour commencer cette oeuvre. Bon nombre des grandes cultures qui ont façonné notre hémisphère convergent vers cette ville. Avant même que Champlain ne navigue sur le Saint-Laurent, il a vogué dans les Caraïbes, visitant le Mexique et la Colombie, Porto Rico et le Panama. En fait, il a été l'un des premiers à proposer un canal allant de l'Atlantique au Pacifique, afin que le commerce puisse prospérer. Pendant 400 ans, depuis l'époque des voyages de Champlain, notre hémisphère, uni par la géographie, a trop souvent, bien trop souvent, été séparé par une histoire faite de rivalités et de ressentiments.

Nous voici cependant engagés dans une ère nouvelle. Les intérêts de ma nation, de toutes nos nations, sont favorisés aujourd'hui par des voisins démocratiques vigoureux et sains, et plus encore par des amitiés durables dans notre propre voisinage.

Mon pays ressent plus que jamais les liens de parenté commerciaux et culturels qui nous unissent, et je suis fier d'avoir le privilège, dès le début de mon administration, de rencontrer tous les dirigeants des pays démocratiques de cet hémisphère.

Notre tâche consiste à traduire les principes essentiels établis à Miami et à Santiago du Chili en actions qui profitent directement aux populations que nous servons. Je suis ici pour présenter mes propres idées à ceux qui se trouvent dans cette salle et à ceux qui sont à l'extérieur de ces murs et qui veulent se joindre à nous dans notre dialogue constructif.

La chose la plus importante que nous ferons ici sera de réaffirmer que ce Sommet est une rencontre de démocraties, et seulement de démocraties, organisée par elles et pour elles. Aujourd'hui, la liberté s'étend sur tout l'hémisphère, à l'exception d'un pays. Nous attendons le jour où tous les peuples de cet hémisphère connaîtront les avantages et la dignité de la liberté. José Martí l'a exprimé le mieux : « La libertad no es negociable ».